

## Corrigé du QCM du CAPES Français 2009

Q1. Le langage mimique permet d'exprimer la pensée au moyen de :

A. mots B. gestes C. cris D. coups

Réponse B

Mimique :

Étymologie : Du latin mimicus (« digne d'un mime »; « simulé », « feint », « faux », « hypocrite »), du grec ancien μιμικός.

1. Qui concerne les mimes.

o Pièce mimique. - Poète mimique.

2. (Par extension) Qui imite, qui exprime par le geste.

o Signes mimiques. - Langage mimique.

o On trouve peu d'exemples de séquences dont le comique soit exclusivement visuel et mimique. — (Thierry Groensteen, 2006, Le Rire de Tintin, p. 85.)

Q2. Quelle est la science qui permet d'étudier les sons du langage ?

A. la philologie B. la syntaxe C. la phonétique D. la lexicologie

Réponse C

La phonétique (du grec φωνητικός, où φωνή signifie la voix, le son) est une branche de la linguistique qui étudie les sons utilisés dans la communication verbale. À la différence de la phonologie, qui étudie comment sont agencés les phonèmes d'une langue pour former des mots, la phonétique concerne les sons eux-mêmes, leur production, leur variation plutôt que leur contexte.

La phonétique se divise en trois branches :

- phonétique articulatoire ; elle étudie les positions et les mouvements des organes utilisés pour la parole par son émetteur.
- phonétique acoustique ; elle étudie la transmission de l'onde sonore entre son émetteur et son récepteur.
- phonétique auditive; se préoccupe de la façon dont les sons sont perçus et décodés par son récepteur.

Q3. Comment s'appelle l'ensemble des règles qui régissent l'arrangement des mots et la construction des propositions ?

A. la sémantique B. l'orthographe C. l'étymologie D. la syntaxe

Réponse D

Définition du mot "syntaxe" selon : Dictionnaire de L'Académie française

Arrangement des mots et construction des propositions dans la phrase selon les règles de la grammaire. Observer la syntaxe. Les règles de la syntaxe.

Il désigne aussi les Règles mêmes de la construction des mots et des phrases. Savoir la syntaxe. Apprendre la syntaxe. Cela est contre la syntaxe. Une faute de syntaxe.

Q4. Quelle est la science qui s'occupe des faits linguistiques en tant qu'ils servent à connaître le génie des civilisations disparues ?

A. la philologie B. l'anthropologie C. l'histoire D. la sociologie

Réponse A

La philologie est la science qui traite d'une langue d'un point de vue historique, à partir de documents écrits. Elle vise à rétablir le contenu original de textes connus par plusieurs sources, c'est-à-dire à choisir le meilleur texte possible au départ de manuscrits, d'éditions imprimées ou d'autres sources disponibles (citations par d'autres auteurs, voire même graffiti anciens), en comparant les versions conservées de ces textes, ou à rétablir le meilleur texte en corrigeant les sources existantes.

Q5. Comment s'appelle l'amuïssement d'une des voyelles finales a, e, i, devant une initiale vocalique ?

A. vocalisation B. transformation C. substitution D. élision

Réponse D

L'élision (substantif féminin), du latin *elisionem*, du supin *elisum*, du verbe *elidere* ("ôter") est un type d'apocope, qui sont toutes deux des modifications phonétiques ressortissant aux métaplasmes. Elle consiste en l'amuïssement de la voyelle finale d'un mot devant un autre mot à initiale vocalique (en d'autres termes, l'effacement d'une voyelle en fin de mot devant la voyelle débutant le mot suivant) ; c'est une possibilité de résolution de l'hiatus (comme la liaison) et donc, pour le coup, aussi une forme de synalèphe.

Q6. Quelle est la figure de style qui applique à un objet le nom d'un autre objet uni au premier par un rapport constant ?

A. métonymie B. anaphore C. comparaison D. parallélisme

Réponse A

La métonymie (substantif féminin) est une figure de style de la classe des tropes qui consiste à remplacer, dans le cours d'une phrase, un substantif par un autre, ou par un élément substantivé, qui

peut lui être équivalent sur l'axe diplomatique du discours. Ainsi la métonymie est une figure opérant un changement de désignation.

Souvent cette relation de substitution est motivée par le fait que les deux mots entretiennent une relation qui peut être : la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, l'artiste pour l'œuvre, la nourriture typique pour le peuple qui la mange, la localisation pour l'institution qui y est installée...

Q7. Quelle est la figure de style qui applique à un objet le nom d'un autre objet grâce à des rapports d'analogie ou de ressemblance que l'esprit saisit entre eux ?

A. métaphore B. gradation C. répétition D. parallélisme

Réponse A

La métaphore, du grec μεταφορά (metaphorá, au sens propre, transport), est une figure de style fondée sur l'analogie et/ou la substitution. C'est un type particulier d'image sans outil de comparaison qui associe un terme à un autre appartenant à un champ lexical différent afin de traduire une pensée plus riche et plus complexe que celle qu'exprime un vocabulaire descriptif concret.

Q8. Quel est le sens du mot « achalandé » ?

A. chaud B. chaleureux C. approvisionné D. vendu

Réponse C

Achalandé, adjectif, Féminin ée. Voir aussi chaland.

Sens 1 Doté de nombreux clients *undefined*.

Sens 2 Doté de nombreuses marchandises, bien fourni.

achalander

verbe transitif

(de chaland, client)

- Vieux. Attirer des clients dans un lieu de commerce.
- Fournir un magasin en marchandises ; approvisionner (surtout au passif) : Magasin bien achalandé.

Q9. Quel est le sens du mot « alternative » ?

Q9. Quel est le sens du mot « alternative » ?

A. option entre deux issues B. l'un des termes d'un choix C. l'impossibilité de faire un choix D. un

des termes d'un choix qui en comporte trois ou plus.

Réponse A

alternative féminin

1. Succession de deux choses qui reviennent tour à tour.

o Au milieu des alternatives de succès et de revers, tous les yeux cherchaient à découvrir les chefs de chaque troupe, ... . — (Walter Scott, Ivanhoé, Traduction de l'anglais par Alexandre Dumas, 1820)

2. (Par extension) Option entre deux propositions, entre deux choses.

o On lui a proposé ou de partir secrètement ou de se cacher ; il est embarrassé sur l'alternative. - Je vous offre l'alternative. - On lui a donné l'alternative. - Il n'y a pas d'alternative.

3. (Par extension) Chacune de ces deux propositions.

o Comment espérer que vous pourrez vous entendre tous deux avec des volontés différentes dont les tyrannies seront inconciliables ? Tu seras ou victime ou tyran. L'une ou l'autre alternative apporte une égale somme de malheurs dans la vie d'une femme. — (Honoré de Balzac, La Femme de trente ans, 1832)

Q10. On appelle « homonymes » des mots qui :

A. ont la même signification, mais ne se prononcent pas de la même manière B. n'ont pas la même signification, mais se prononcent de la même manière C. ont la même origine D. n'ont pas la même signification et ne se prononcent pas de la même manière

Réponse B

Homonyme masculin

1. Mot identique par la prononciation et/ou par la graphie, mais de sens différent. Il s'agit d'un homographe et/ou d'un homophone.

o Ce mot a pour homonyme tel autre mot.

o Dictionnaire des homonymes.

o Homonymes simples : Vers, vert, ver et verre.

o Dans la phrase suivante « tu » est homonyme (homographe et homophone) : « Tu sais qu'il s'est tu ? »

2. (Par extension) Personnes ou lieux portant le même nom propre, même lorsqu'il est de graphie différente.

o La ville de Troyes en France est l'homonyme de Troie en Asie Mineure.

Q11. On appelle « synonymes » des mots :

A. proches par les sons B. proches par le sens C. du même champ lexical D. de sens opposés

## Réponse B

Synonyme adjectif masculin et féminin identiques singulier

1. Qui a le même sens qu'un autre mot ou une signification presque semblable.

o Epée peut être regardé comme synonyme de glaive.

o Aimer et chérir, dispute et contestation, péril et danger sont des mots synonymes, sont synonymes.

Synonyme /si.nɔ.nim/ nom masculin singulier

1. Mot qui a le même sens qu'un autre mot.

o Téléviseur et télévision sont deux synonymes.

o Long, large, vaste, haut sont des synonymes de grand.

2. Au pluriel, titre de certains ouvrages en forme de dictionnaire, dans lesquels la différence des synonymes est expliquée.

o Les synonymes latins de Gardin Dumesnil.

o Les synonymes français de Girard, de Beauzée.

Q12. On appelle « antonymes » des mots :

A. de même origine B. de même sens C. de sens opposés D. du même champ lexical

## Réponse C

Antonymie, antonyme

(féminin, masculin) Désigne des termes de sens opposés. Des antonymes sont des mots de sens contraires. Il existe plusieurs formes d'antonymes :

- des mots simples opposés par leurs sens : grand / petit, beau / laid ;
- des mots préfixés dont le sens des préfixes s'oppose : heureux / malheureux, possible / impossible.

Q13. Cochez la bonne réponse :

A. arc en ciel B. arc en-ciel C. arc-en-ciel D. arc-en ciel

## Réponse C

ARC-EN-CIEL, subst. masc. et adj. inv.

Emploi subst. Plur. des arcs-en-ciel.

Au sens phys.

1. Phénomène lumineux en forme d'arc que l'on peut observer dans le ciel après la pluie lorsque l'on tourne le dos au soleil et qui présente tout ou partie des sept couleurs du prisme (violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé, rouge) (TLF)

Q14. Cochez la bonne réponse :

A. vis-à-vis B. vis-à vis C. vis à vis D. vis à-vis

Réponse A

VIS-À-VIS, loc. prép., loc. adv. et subst. masc.

I. Loc. prép.

A. Vis-à-vis de qqn/qqc. En face de, en présence de. En levant les yeux qu'elle tenait abaissés sur son jeu, Madeleine me vit assis de l'autre côté de la table, précisément vis-à-vis d'elle (FROMENTIN, Dominique, 1863, p. 83). Elle [l'allée] menait à la cuisine et, presque vis-à-vis de celle-ci, s'ouvrait la petite barrière du jardin potager (GIDE, Isabelle, 1911, p. 663). (TLF)

Q15. Cochez la bonne réponse :

A. sur le champ B. sur-le champ C. sur le-champ D. sur-le-champ

Réponse D

Sur-le-champ, loc. adv., synonyme de « Immédiatement » (TLF)

Q16. Cochez la bonne réponse :

A. tout à coup B. tout-à coup C. tout-à-coup D. tout à-coup

Réponse A

Tout à coup. Soudain, subitement. Gardant encore un peu de cet air glacial qui, tout à coup, avait succédé à l'expression de la plus vive tendresse (STENDHAL, Rouge et Noir, 1830, p. 94). (TLF)

Q17. Cochez la bonne réponse :

A. les Anglo-Saxons B. les anglo-Saxons C. les Anglo-saxons D. les anglo-saxons

Réponse A

ANGLO-SAXON, ONNE, adj. et subst.

I. Adj. Qui concerne les Anglo-Saxons.

SYNT. Accent, athéisme, bloc, capitalisme, Empire, monde, pays, puritanisme, texte, type anglo-saxon; économie, éducation, Église, famille, force, habitude, hégémonie, ironie, politesse, presse, qualité, race, royauté, supériorité anglosaxonne.

P. ext. Qui concerne les Anglais et plus généralement les habitants de Grande-Bretagne ou les peuples de civilisation britannique (TLF)

Q18. Quel mot n'a pas son féminin en « -euse » ?

A.

Q18. Quel mot n'a pas son féminin en « -euse » ?

A. menteur B. vengeur C. buveur D. danseur

Réponse B

VENGEUR, -ERESSE, subst. et adj.

I. Subst. Celui, celle qui venge, qui punit ou répare l'affront subi par lui-même, elle-même ou par un autre. S'ériger en vengeur. Était-ce **undefined** quelque sombre vengeresse dont le bras s'armait dans l'ombre pour châtier et poursuivre à outrance des criminels et des meurtriers? (PONSON DU TERR., Rocambole, t. 3, 1859, p. 48). Pauvre, pauvre femme! Abattue, désarmée, piétinée, sans un ami, sans un vengeur (FARRÈRE, Homme qui assass., 1907, p. 310). (TLF)

Q19. Quel mot a son féminin en « -euse » ?

A. enchanteur B. pécheur C. exécuter D. trompeur

Réponse D

TROMPEUR, -EUSE, adj.

A. [En parlant d'une pers.; corresp. à tromper A 1 a] Qui trompe, qui est capable de tromper. Synon. fourbe, hypocrite, perfide. Homme rusé et trompeur. Ah! je vois, repartit Giulia, d'un ton bas, combien les hommes sont trompeurs. Oui! exclama l'Italien, en bouffonnant, nous sommes de rusés coquins, et nous commençons à mentir, avant d'avoir nos premières dents (BOURGÉS, Crépusc. dieux, 1884, p. 277). Des salonnardes charmantes, menteuses et trompeuses comme toutes les autres, et particulièrement cette marquise de Sauve (FARGUE, Piéton Paris, 1939, p. 84).

Q20. Cochez la bonne réponse :

A. toutes les vieilles gens B. tous les vieux gens C. tous les vieilles gens D. tout les vieux gens

Réponses A

GENS1, subst. masc. et fém. plur.

A. [Précédé des déterminants des, les, qui peuvent être effacés]

SYNT. Gens agréables, aimables, ambitieux, avarés, bien, braves, brillants, charmants, doctes, élégants, bien/mal élevés, éminents, établis, faibles, fins, grossiers, honnêtes, honorables, importants, influents, intelligents, malheureux, médiocres, pauvres, raisonnables, riches, sages, savants, sensés, simples, superficiels, titrés, tranquilles; gens dans le malheur, dans la peine; gens en place; gens sans cœur; gens comme il faut; beaucoup, nombre, peu, plein, quantité, tant, trop de

gens; la plupart des gens; tous les gens; assemblée, foule, groupe, horde, multitude de gens; espèce, genre, sorte de gens.

Bonnes, braves, honnêtes gens. Personnes recommandables, qui ont de la simplicité, de la droiture dans les manières. Les procureurs du roi ne sont pas seulement d'honnêtes gens, ce sont encore des gens fort honnêtes (COURIER, Pamphlets pol) (TLF)

Q21. Cochez le nom masculin :

A. anagramme B. apostrophe C. amalgame D. agrafe

Réponse C

AMALGAME, subst. masc.

Q22. Cochez le nom féminin :

A. esclandre B. épithète C. équinoxe D. en-tête

Réponse B

ÉPITHÈTE, subst. fém. et adj.

Subst. fém. Terme ou expression servant à qualifier un être ou une chose.

Q23. Cochez le nom dont le pluriel est en « -s » :

A. madrigal B. piédestal C. récital D. journal

Réponse C

RÉCITAL, subst. masc.

Concert donné par un soliste ou spectacle consacré à un seul genre. Récital de guitare, de piano, de violoncelle; récital de danse, de chant choral; tournée de récitals. Quand exécuterez-vous dans la salle Érard un récital dédié à Chopin, devant mille personnes, ultime victoire de la volonté sur votre modestie? (BLANCHE, Modèles, 1928, p. 204). J'ai donné des récitals à la salle Pleyel et je me suis montré sur la scène de quelques music-halls (QUENEAU, Loin Rueil, 1944, p. 100).

Prononc. et Orth.: [ ]. Plur. des récitals.

Q24. Cochez le nom dont le pluriel est en « -aux » :

A. cérémonial B. bancal C. choral D. étal

Réponse C

CHORAL, ALE, AUX, adj. et subst.

Adj. Qui a trait au chœur. De vastes emplacements destinés aux jeux scéniques et choraux (Arts et litt. dans la société contemp., 1935, p. 6409). (TLF)

Q25. Cochez la bonne réponse :

A. des chefs-d'œuvre B. des chef-d'œuvres C. des chefs-d'œuvres D. des chef-d'œuvre

Réponse A

Nom complété d'un autre nom

Le premier seul prend la marque du pluriel :

- un chef-d'oeuvre, des chefs-d'oeuvre
- un bouton-d'or, des boutons-d'or
- un timbre-poste, des timbres-poste
- une pomme de terre, des pommes de terre
- un hôtel de ville, des hôtels de ville

Exceptions

- pot-au-feu, rez-de-chaussée... sont invariables.

Q26. Cochez la bonne réponse :

A. des timbre-postes B. des timbres-postes C. des timbres postes D. des timbres-poste

Réponse D

Voir la réponse à la question précédente.

Q27. Cochez la bonne réponse :

A. Il ne fait pas de faute. B. Il ne fait pas de fautes. C. Il ne fait pas des fautes. D. Il ne fait pas des faute.

Réponse B

Q28. Cochez la bonne réponse :

A. le texte se trouve à la page un B. le texte se trouve à la page une C. nous allons à la salle un D. nous allons à la salle une

Réponse A, B, C & D

On dit généralement : page UN, page trente et UN, strophe vingt et UN, etc. ; mais on peut dire aussi : page UNE, strophe vingt et UNE, etc. (Grevisse, Le français correct, guide pratique, Duculot, 1982, p. 188, § 683)

Q29. Cochez la bonne réponse :

A. Mutilé à quatre-vingt pour cent B. Mutilé à quatre-vingts pour cent C. Mutilé à quatre-vingt pour cents D. Mutilé à quatre-vingts pour cents

Réponse B

Adjectifs cardinaux

Vingt ne varie dans quatre-vingts que lorsqu'il n'est pas suivi d'un autre adjectif cardinal.

- 80 = quatre-vingts
- 90 = quatre-vingt-dix
- 180 = cent quatre-vingts
- 183 = cent quatre-vingt-trois
- 80 000 = quatre-vingt mille
- 80 000 000 = quatre vingts millions

Q30. Cochez la bonne réponse :

A. Des enfants sourd-muets B. Des enfants sourd-muet C. des enfants sourds-muets D. Des enfants sourds-muet

Réponse C

Pluriel des noms composés :

Un adjectif + un adjectif = les deux adjectifs se mettent au pluriel :

- Un sourd-muet, des sourds-muets - Une remarque aigre-douce, des remarques aigres-douces.

Q31. Cochez la bonne réponse :

A. Deux heures et demie B. Deux heures et demies C. Deux heure et demie D. Deux heures et demi

Réponse A

Demi

Composé avec un nom ou un adjectif, "demi" est lié par un trait d'union :

- Une demi-heure - Des demi-heures. Et dans ce cas demi reste invariable :
- Une demi-heure et non une demie-heure.

Lorsque "demi" suit le nom, auquel il est joint par "et", il s'accorde en genre mais pas en nombre :  
- Une heure et demie - Deux heures et demie.

On écrit les heures en toutes lettres si les indications sont suivies des mots "... demi ..." :

- Nous arriverons à trois heures et demie.

"Demi-heure" s'emploie avec un article :

- Il arrive dans une demi-heure.

Q32. Cochez la bonne réponse :

A. Les Mille et Une Nuit B. Les Milles et Une Nuits C. Les Mille et Une Nuits D. Les Milles et Unes Nuits

Réponse C

En ce qui concerne "mille", il est toujours invariable. Ex : "mille tracas... dix mille spectateurs... quatre-vingts mille véhicules"... Le seul cas où mille se met au pluriel, c'est lorsque l'on parle de distance (deux milles marins par ex.). A noter qu'il faut ajouter "et" lorsque "mille" prend le sens de beaucoup comme les "Mille et une nuits"...

Q33. Cochez la bonne réponse :

A. Quelques raisons que vous donniez, vous ne convaincrez personne. B. Quelles que raisons que vous donniez, vous ne convaincrez personne. C. Quelque raisons que vous donniez, vous ne convaincrez personne. D. Quels que raisons que vous donniez, vous ne convaincrez personne.

Réponse A

Par Jacques Rancourt - CyberProf

Il y a de ces mots qui t'embêtent. Dois-tu les écrire en un seul ou deux mots ? Dois-tu les accorder ou pas ? Si tu les accordes, c'est avec quel autre mot ? Bref, c'est la consternation totale. Je sais que cela ne t'empêche pas de dormir, mais quelques fautes en moins dans tes copies ne feront pas de tort. Le Cyberprof règle le cas de la série quelle que, quelque, etc.

1. Quelque, en un seul mot, s'accorde quand il signifie plusieurs.

Je fais quelques erreurs.

2. Quelque, en un seul mot, est invariable quand il signifie environ.

J'ai fait quelque vingt fautes.

3. Quel que, quels que, quelle que, quelles que, s'écrivent en deux mots quand ils sont suivis du verbe être. Quel s'accorde avec le sujet du verbe.

Quels que soient tes efforts, les homophones te font craquer.

4. Quelque... que est invariable si quelque est suivi d'un adjectif ; il a alors le sens de si.  
Quelque attentive que tu sois, tu tombes de fatigue.

5. Quelque... que. Quelque est variable s'il accompagne un nom.  
Quelques bonnes raisons que tu aies, il faut essayer toujours.

Q34. Cochez la bonne réponse :

A. Quelles que bonnes que soient vos raisons, vous ne convaincrez personne. B. Quelques bonnes que soient vos raisons, vous ne convaincrez personne. C. Quelques bonnes que soient vos raisons, vous ne convaincrez personne. D. Quelque bonnes que soient vos raisons, vous ne convaincrez personne.

Réponse D

Règle : Quelque = adverbe, demeure invariable si placé devant un adjectif seul et a le sens de «aussi» ou de «si»

Quelque dramatiques que soient les guerres, on peut toujours les résoudre. (si)

Ici le mot « quelque » a une valeur adverbiale ; il est l'équivalent de l'adverbe d'intensité « Si » ou « Aussi » ; il demeure donc invariable : Aussi bonnes que soient vos raisons, vous ne convaincrez personne.

Q35. Cochez la bonne réponse :

A. Elles sont toute étonnées B. Elles sont tout étonnées C. Elles sont tous étonnées D. Elles sont tout étonnée

Réponse B

- L'adverbe est invariable
  - Contrairement à l'adjectif, l'adverbe est invariable : Il parle à voix basse. *undefined* / Elle parle bas. **undefined**
  - Mais pas toujours :
    - o Tout s'accorde avec l'adjectif lorsqu'il est employé devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou par un h aspiré :  
Ses dents sont toutes blanches.  
Ces jeunes filles sont toutes heureuses d'avoir les dents blanches.
- Remarques  
Tout a ici le sens de « entièrement », « tout à fait », « très ».  
Une phrase du type Ces jeunes filles sont toutes petites est ambiguë : veut-on dire que toutes ces jeunes filles sont petites ou qu'elles sont très petites ?

Devant un adjectif féminin qui commence par une voyelle, tout reste invariable : La France toute entière envoyait les dents blanches de ces jeunes filles.

Q36. Cochez la bonne réponse :

A. Elles sont tous feux tous flammes B. Elles sont tous feux toutes flammes C. Elles sont tout feu tout flamme D. Elles sont toutes feux toutes flammes

Réponse C

Etre tout feu tout flamme

Dans cette expression, le "feu" symbolise l'ardeur. Cette comparaison est renforcée par "tout" et par "flamme", qui fait redondance avec le feu. "Etre tout feu tout flamme", c'est donc être très enthousiasmé par quelque chose.

Q37. Cochez la bonne réponse :

A. Plusieurs langues, tel que le grec et le latin divisent les noms en trois genres. B. Plusieurs langues, tel que le grec et le latin divisent les noms en trois genres. C. Plusieurs langues, tels que le grec et le latin divisent les noms en trois genres. D. Plusieurs langues, telles que le grec et le latin divisent les noms en trois genres.

Réponse D

Tel que s'accorde avec le nom qui précède:

- les bêtes féroces telles que le tigre, le lion...

Si tel n'est pas suivi de que, il s'accorde avec les noms qui suivent:

- les bêtes féroces tels le tigre et le lion...

Tel quel, locution signifiant sans changement, dans l'état où il ou elle se trouve. La locution s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel elle se rapporte.

- cette maison, je l'ai retrouvée telle quelle...

à ne pas confondre avec:

- laisser les choses telles qu'elles sont...

Q38. Cochez la bonne réponse :

A. Il ne faut pas manquer à de telle grâce B. Il ne faut pas manquer à de tels grâces C. Il ne faut pas manquer à de telles grâces D. Il ne faut pas manquer à de tel grâces

Réponse C

Tel

Adjectif qualificatif, au sens de pareil, de semblable, de si grand:

- tel père, tel fils...
- telle est mon opinion...

Déterminant indéfini, placé devant un nom, sans article ; il désigne d'une façon très vague et s'emploie généralement au singulier:

- telle ville me plaît davantage...

Remarque

tel et tel, tel ou tel, au singulier, veulent le nom qu'ils déterminent au singulier:

- j'ai lu tel et tel livre...
- de telle ou telle manière...

Q39. Cochez la bonne réponse :

A. Ne sommes-nous pas de la poussière ou ne le deviendrons-nous pas ? B. Ne sommes-nous pas de la poussière ou ne la deviendrons-nous pas ? C. Ne sommes-nous pas de la poussière ou ne les deviendrons-nous pas ? D. Ne sommes-nous pas de la poussière ou ne le deviendront-ils pas ?

Réponse A

Le pronom neutre le

Le pronom le peut occuper la fonction d'attribut du sujet.

Elle est aujourd'hui infirmière, mais elle ne l'a pas toujours été (l' est mis pour infirmière ; il est attribut du sujet elle).

Lui qui était admiratif devant ce personnage l'est-il toujours ? (l' est mis pour admiratif ; il est attribut du sujet il).

Nous sommes en vacances la première semaine, vous le serez la 2e (le est mis pour en vacances ; il est attribut du sujet vous).

Il s'agit du pronom neutre le ayant une valeur voisine de cela. Ainsi quels que soient le genre et le nombre du terme qu'il représente, le gardera cette forme.

Elles sont aujourd'hui infirmières, mais elles ne l'ont pas toujours été.

Q40. Cochez la bonne réponse :

A. Vos parents sont bons, les miens les sont aussi. B. Vos parents sont bons, les miens le sont aussi. C. Vos parents sont bons, les miens la sont aussi. D. Vos parents sont bons, les miens sont aussi.

Réponse B

Emploi du pronom complément neutre « le »

Le pronom neutre invariable « le » ne doit pas être confondu avec le pronom C.O.D. masculin singulier non neutre, qui, quoique de même forme, devient « la » au féminin, et « les » au pluriel.

• Le pronom neutre « le » remplace souvent un adjectif qualificatif attribut du sujet :

- Etes-vous sérieuses ? - Nous le sommes.

Le pronom neutre « le » a pour antécédent l'adjectif qualificatif « sérieuses », alors que ce dernier est féminin pluriel.

• Il peut également remplacer toute une proposition :

Elle est partie à l'étranger : je suppose que tu le savais.

Le pronom neutre « le » a pour antécédent la proposition « Elle est partie à l'étranger ».

Q41. Cochez la bonne réponse :

A. De soi-disant docteur B. De soi-disants docteurs C. De soi-disant docteurs D. De sois-disants docteurs

Réponse C

Soi-disant

L'adjectif soi-disant a été formé à partir du pronom soi et du participe présent disant, signifiant ainsi « qui se dit »; un soi-disant docteur est donc une personne qui se dit docteur.

Exemples :

- Les soi-disant héritiers se sont manifestés aussitôt après l'annonce de sa mort.

- L'enquête a démontré que le soi-disant docteur n'avait en fait aucun diplôme.

À l'origine, soi-disant ne pouvait se dire que de personnes et qu'à propos de qualités qu'elles s'attribuaient – personne ne se serait dit voleur ou escroc. Mais le temps et l'usage ont fait que l'emploi de soi-disant s'est étendu à des choses ou à des défauts et que l'adjectif est devenu un synonyme de prétendu, pouvant ainsi qualifier, de façon plus large, des personnes ou des choses qui passent pour ce qu'elles ne sont pas. Jusqu'ici, les grammairiens et les lexicographes ont généralement mentionné que l'emploi était critiqué, bien que courant, en parlant de choses. Certains cependant, comme Le grand Robert, admettent désormais l'extension de sens et ne la donnent plus comme critiquée.

Exemples :

- Le soi-disant accord de paix signé par les deux parties en conflit n'a pas été respecté.

- Dans ce pays, la soi-disant liberté de parole est constamment bafouée.

- Ses soi-disant secrets étaient connus de tous.

- Le soi-disant voleur n'était en fait que son fils qui avait emporté par inadvertance les documents.

Si certains continuent de défendre le sens originel et condamnent son extension sémantique, d'autres y voient une extension normale, et même prévisible, du mot, d'autant plus que son emploi adverbial, au sens de « prétendument », n'est pas contesté; comme adverbe, soi-disant peut modifier un adjectif, un verbe, un complément ou une proposition.

Exemples :

- Le conférencier en a profité pour dénoncer l'indifférence de ces sociétés soi-disant civilisées.
- L'homme a refusé d'y aller, il est soi-disant trop vieux pour ce genre d'activité.
- Le président aurait soi-disant démissionné.
- La voiture appartenait soi-disant à sa mère.
- Il voulait vendre sa maison soi-disant pour en acheter une autre.
- Il est monté soi-disant faire sa sieste.
- Il a été emprisonné soi-disant parce qu'il aurait transmis des informations confidentielles.

La locution conjonctive soi-disant que relève de la langue familière. Dans un registre neutre, on peut lui substituer les équivalents suivants : sous prétexte que, on prétend que, il paraîtrait que.

Exemples :

- Soi-disant que (ou il paraîtrait que) la direction n'était pas disponible pour nous recevoir.
- Il a refusé notre invitation, soi-disant (ou sous prétexte) qu'il était trop occupé.
- Soi-disant qu'elle ne pouvait plus se passer de moi. (langue familière)

Enfin, il faut noter que soi-disant est invariable en genre et en nombre. Son orthographe pose aussi problème, car on le trouve très souvent écrit avec un t à soit (soit-disant), et ce, autant en France qu'au Québec; cela atteste l'évolution sémantique du mot qui n'est plus compris au sens de « qui se dit ».

(Banque de dépannage linguistique du Québec)

Q42. Cochez la bonne citation : La Fontaine, (Fables, I, 1)

A. Vous chantiez, j'en suis fort aise. B. Vous chantiez, j'y suis fort aise. C. Vous chantiez, je le suis fort aise. D. Vous chantiez, je suis fort aise.

Réponse A

La Fourmi n'est pas prêteuse:

C'est là son moindre défaut.

Que faisiez-vous au temps chaud?

Dit-elle à cette emprunteuse.

Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaie.

Vous chantiez? j'en suis fort aise:

Eh bien! dansez maintenant.

Q43. Complétez correctement : « La rivière a ... »

A. cru B. crue C. crû D. crus

Réponse C

« crû » étant le participe passé du verbe « croître », à ne pas confondre avec son homonyme « cru », participe passé du verbe « croire ».

Q44. Complétez correctement : « Il ... le problème »

A. résoud B. résout C. résouts D. résous

Réponse B

Comme les deux autres verbes en « -soudre », à savoir « absoudre » et « dissoudre », « résoudre » se conjugue au présent comme suit : je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent. (Voir Bescherelle, Tableau 72)

Q45. Quel est le subjonctif imparfait du verbe avoir à la troisième personne du singulier ?

A. qu'i fût eu B. qu'il eût C. qu'il fût D. qu'il eût eu

Réponse B

Le subjonctif imparfait étant un temps simple, les deux propositions A et D sont donc à écarter automatiquement. Ce temps a pour base la 2<sup>e</sup> personne du singulier à laquelle on ajoute les terminaisons suivantes : « -se, -ses, -t, -sions, -siez, -sent ». Aussi le verbe avoir se conjugue-t-il comme suit : « que j'eusse, que tu eusses, qu'il eût, que nous eussions, que vous eussiez, qu'ils eussent. »

Q46. Quel est le subjonctif imparfait du verbe être à la première personne du pluriel ?

A. que nous fissions B. que nous fussions C. que nous eussions D. que nous fussions été

Réponse B

Même principe que le cas précédent, donc on obtient : « que je fusse, que tu fusses, qu'il fût, que nous fussions, que vous fussiez, qu'ils fussent. »

Q47. Complétez : « Si je travaillais ... »

A. je réussis B. je réussirai C. je réussirais D. j'aurais réussi

Réponse C

Les nuances des subordonnées hypothétiques

Construites avec si Temps et mode de la principale Temps et mode de la subordonnée Nuance

Si l'on veut descendre un falot dans la crevasse, il s'éteint. indicatif présent (+ autres temps passés de l'indicatif) indicatif présent (+ autres temps passés de l'indicatif) Condition considérée comme réalisée.

Si l'on veut descendre un falot dans la crevasse, il s'éteindra. indicatif futur indicatif futur Condition réalisable dans le futur, mais certaine.

Si l'on essayait de s'en passer, on n'y verrait rien. Si l'obscurité ne gênait pas les recherches, on devrait l'apercevoir sans tarder. indicatif imparfait conditionnel présent Action réalisable, mais incertaine. Potentiel.

Si l'enfant nous écoute, il s'en sortirait. indicatif présent conditionnel Condition non réalisée dans le présent. Irréel du présent.

Si l'enfant nous avait écouté, il n'aurait pas glissé. indicatif plus-que-parfait conditionnel passé Condition non réalisée dans le passé. Irréel du passé.

Q48. Cochez la bonne réponse :

A. Ils se sont laissés vivre B. Ils se sont laissé vivre C. Ils se sont laissés vivres D. Ils se sont laissé vivres

Réponse A et B

Le complément n'est pas COD de l'infinitif

Ce cas ne se présente qu'avec quelques verbes, tels que laisser, voir, regarder, écouter, entendre, sentir, etc. qui peuvent se construire avec des infinitifs dont le sujet est exprimé. Quand ce sujet exprimé est placé avant le participe passé, la règle veut que l'on accorde ce dernier avec le sujet de l'infinitif.

EXEMPLES ANALYSES ET EXPLICATIONS

Cette pianiste nous l'avons déjà entendue jouer plusieurs fois. Le sujet exprimé de jouer est le pronom l', mis pour pianiste : le participe passé entendue s'accorde donc avec ce pronom.

Elles se sont laissées tomber. Le sujet exprimé de tomber est le pronom se mis pour elles : le participe passé laissées s'accorde donc avec ce pronom.

Cette règle (au demeurant seulement graphique, puisque qu'à l'oral aucune différence ne se fait entendre pour ces verbes) est discutable. En effet cela revient à considérer que ce complément est COD du participe puisqu'il en commande l'accord. Il semble alors pour le moins curieux de dire que dans la symphonie que j'ai entendu jouer, c'est l'infinitif et son complément qui sont le COD de entendu alors que dans la pianiste que j'ai entendue jouer, c'est seulement pianiste qui est COD.

Quelle est alors la fonction de jouer ?

Les Rectifications de l'orthographe proposées en 1990 préconisent l'invariabilité de laissé lorsqu'il est suivi d'un infinitif. Elles se sont laissé tomber. Je les ai laissé partir.

Q49. Cochez la bonne réponse :

A. Ils se sont laissés ravir leur place B. Ils se sont laissé ravir leur place C. Ils se sont laissé ravirs leur place D. Ils se sont laissés ravirs leur place

Réponse B

Voir la réponse précédente : que l'on tienne compte ou non des rectifications de 1990, laissé ne s'accorde pas avec le pronom réfléchi « se » qui n'est pas sujet de l'infinitif « ravir »

Q50. Cochez la bonne réponse :

A. Elles se sont donné rendez-vous à midi. B. Elles se sont donnée rendez-vous à midi. C. Elles se sont donnés rendez-vous à midi. D. Elles se sont données rendez-vous à midi.

Réponse A

Pas d'accord avec « se » qui est dans ce cas complément d'objet indirect, le SN « rendez-vous » étant COD.

Q51. Qui a écrit La Ballade des Pendus ?

A. Villon B. Ronsard C. Marot D. Jodelle

Réponse A

La Ballade des pendus est le poème de François Villon le plus connu. Il est communément admis, même si ce fait n'est pas clairement établi, que Villon le composa lors de son incarcération en l'attente de son exécution suite à l'affaire Ferrebouc où un notaire pontifical fut blessé au cours d'une rixe.

Q52. Qui a écrit Les Regrets ?

A. Lamartine B. Du Bellay C. Hugo D. Rimbaud

Réponse B

Les Regrets est un recueil de poèmes de Joachim du Bellay (1522-1560), écrit lors de son voyage à Rome de 1553 à 1557 et publié à son retour en 1558.

Le recueil comprend 191 sonnets d'alexandrins. C'est une nouveauté. Autre innovation, c'est un recueil de facture pétrarquiste. Le sujet n'est pas l'amour pour une femme, mais pour son pays natal. On distingue deux sources d'inspiration: élégiaque, et encomiastique. Revenu en France, le poète y retrouve les travers observés à Rome.

Q53. Au Moyen âge, la cérémonie pendant laquelle le vassal prête serment devant son seigneur s'appelle :

A. le respect B. la soumission C. l'hommage D. la solidarité

Réponse C

La cérémonie d'entrée en vassalité : l' Hommage féodal

. Pour devenir le vassal d'un seigneur, il faut d'abord lui rendre hommage. Tête nue et sans arme, le vassal s'agenouille devant son seigneur, place ses mains dans les siennes en signe de soumission et se déclare « son homme ». Le seigneur l'accepte en le relevant et en lui donnant un baiser. Puis, le vassal, la main posée sur une Bible ou sur un reliquaire, prête foi à son seigneur : il lui jure fidélité. Désormais, les deux hommes sont unis par un lien personnel très fort ; celui qui le romprait serait déclaré félon, c'est-à-dire traître.

Lorsqu'un seigneur reçoit l'hommage et le serment d'un vassal, il lui remet un objet symbolisant le fief qu'il lui offre : une motte de terre, une gerbe de blé, une branche, ...

Q54. Lors de quelle cérémonie religieuse, qui se déroulait à Reims, le roi recevait ses pouvoirs spéciaux, d'origine divine ?

A. l'élection B. le sacre C. la nomination D. l'inauguration

Réponse B

Sacre des rois de France

Le premier sacre d'un roi en France est celui de Pépin le Bref, principalement par alliance avec l'Église pour assurer sa légitimité. Il est sacré une première fois en mars 752 par une assemblée d'évêques du royaume des Francs réunie à Soissons et sans doute conduite par l'archevêque de Mayence, Boniface. Le dimanche 28 janvier 754, il est sacré une deuxième fois à Saint-Denis par le pape Étienne II qui donne aussi l'onction à ses deux fils, et bénit son épouse Bertrade ou Berthe de Laon.

Les derniers sacres d'un souverain français sont ceux de Napoléon Ier comme empereur le 2 décembre 1804 dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, et comme roi de France celui de Charles X le 29 mai 1825 dans la cathédrale de Reims.

À partir des Ordines ad consecrandum et coronandum regem, des textes manuscrits rédigés à Reims à la fin du règne de Saint Louis, on peut décrire précisément la liturgie de cette cérémonie.

Q55. Qui a écrit Les Lettres Philosophiques ?

A. Pascal B. Descartes C. Diderot D. Voltaire

Réponse D

Lettres philosophiques

Les Lettres philosophiques ou Lettres anglaises sont une œuvre de Voltaire écrite en 1734.

Elle se compose de vingt-cinq lettres qui abordent des sujets assez variés : la religion, les sciences, les arts, la politique ou la philosophie (de Pascal notamment).

Il est évident que cet ouvrage est destiné à un peuple plus ou moins cultivé, capable de lire mais nécessitant une certaine éducation poussée, par la façon dont il est écrit. On a ici une suite de lettres, et qui dit lettres, dit forcément destinataires.

Il apparaît que ces lettres ne sont pas des lettres personnelles qui auraient été envoyées à certaines personnes en particulier, mais que ce sont des lettres ouvertes, destinées à être lues par un plus grand nombre grâce à leur parution sous forme d'un livre.

Q56. La Guerre de cent ans a opposé la France à quelle nation ?

A. l'Angleterre B. l'Allemagne C. l'Italie D. l'Espagne

Réponse A

La guerre de Cent Ans couvre une période de 116 ans (1337 à 1453) pendant laquelle s'affrontent la France et l'Angleterre lors de nombreux conflits, entrecoupés de trêves plus ou moins longues.

Q57. Jeanne d'Arc était surnommée ?

A. la grande B. la divine C. la superbe D. la pucelle

Réponse D

Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, est une figure emblématique de l'histoire de France. Au début du XV<sup>e</sup> siècle, elle mène victorieusement les troupes françaises contre les armées anglaises, levant le siège d'Orléans, conduisant le dauphin Charles au sacre à Reims et contribuant ainsi à inverser le cours de la guerre de Cent ans.

Finalement capturée par les Bourguignons à Compiègne, elle est vendue aux Anglais par Jean de Luxembourg pour la somme de 10 000 livres, et condamnée au bûcher en 1431 après un procès en hérésie. Entaché de nombreuses et importantes irrégularités, ce procès est cassé par le pape Calixte III en 1456, et un second procès en réhabilitation conclut à son innocence et l'élève au rang de martyr. Elle est béatifiée en 1909 et canonisée en 1920. Elle est l'une des trois saintes patronnes de la France.

Q58. Quel Roi de France était surnommé le Père de la Renaissance ?

A. Charles VI B. Charles VII C. François I D. Louis IX

Réponse C

François I<sup>er</sup> (1494 – 1547), dit le Père et Restaurateur des Lettres, le Roi Chevalier, le Roi Guerrier, le Grand Colas, le Bonhomme Colas ou encore François au Grand Nez[1], est sacré roi de France le 25 janvier 1515 dans la cathédrale de Reims, et règne jusqu'à sa mort en 1547. Fils de Charles d'Angoulême et de Louise de Savoie, il appartient à la branche de Valois-Angoulême de la dynastie capétienne.

François I<sup>er</sup> est considéré comme le monarque emblématique de la période de la Renaissance française[2]. Son règne permet un développement important des arts et des lettres en France.

Sur le plan militaire et politique, le règne de François I<sup>er</sup> est ponctué de guerres et d'importants faits diplomatiques.

Q59. Qui a écrit Les Caprices de Marianne ?

A. Voltaire B. Beaumarchais C. Musset D. Hugo

Réponse C

Les Caprices de Marianne est une pièce de théâtre écrite par Alfred de Musset. Elle paraît le 15 mai 1833 dans La Revue des Deux Mondes et appartient au courant du romantisme . Elle sera jouée à la Comédie-Française le 14 juin 1851. Cette pièce est qualifiée de comédie par Musset mais en vérité elle s'apparente au genre du drame. Elle est composée de deux actes :

- Le premier acte comporte trois scènes.
- Le second acte comporte six scènes.

Q60. Qui a écrit Le Deuxième Sexe ?

A. George Sand B. Simone de Beauvoir C. Marguerite Yourcenar D. Nathalie Sarraute

Réponse B

Le Deuxième Sexe est un livre écrit en 1949 par Simone de Beauvoir, âgée alors de 41 ans.

C'est l'une des œuvres les plus célèbres et les plus importantes pour le mouvement féministe. De nos jours, elle est souvent employée comme référence dans le discours féministe. En fait, c'est elle qui est à l'origine du surnom de mère spirituelle de la deuxième vague féministe attribué à Simone de Beauvoir.

Q61. Quel auteur français a écrit ces vers ?

« ... Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes,  
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes,  
Mais l'on doit ce respect au pouvoir absolu  
De n'examiner rien quand un roi l'a voulu. »

A. Corneille B. Racine C. Molière D. Boileau

Réponse A

Pour grands que soient les rois, ils sont ce que nous sommes:  
Ils peuvent se tromper comme les autres hommes.

Le Cid (1636), I, 3, le comte  
Citations de Pierre Corneille

Q62. Quelle œuvre a été réalisée par les Philosophes des Lumières ?

A. La Comédie B. La Tragédie C. La Tragi-Comédie D. L'Encyclopédie

Réponse D

Encyclopédie (de Diderot et d'Alembert), entreprise éditoriale, philosophique et scientifique menée par Denis Diderot et d'Alembert dans l'esprit de la philosophie des Lumières et parue entre 1751 et 1766.

Q63. Quel philosophe fait partie des Lumières ?

A. Descartes B. Pascal C. D'Alembert D. Montaigne

Réponse C

Jean le Rond D'Alembert[1],[2] ou Jean Le Rond d'Alembert[3],[4], né le 16 novembre 1717 à Paris où il est mort le 29 octobre 1783, est un mathématicien, philosophe et encyclopédiste français. Il est célèbre pour avoir dirigé l'Encyclopédie avec Denis Diderot jusqu'en 1757 et pour ses recherches en mathématiques sur les équations différentielles et les dérivées partielles.

Q64. Qui est l'auteur de L'Esprit des Lois ?

A. Bayle B. Fontenelle C. Montesquieu D. Rousseau

Réponse C

De l'esprit des lois est l'œuvre majeure de Montesquieu. Elle paraît pour la première fois, après 20 ans de travail, à Genève, vers la fin octobre, début novembre 1748[1], grâce à l'aide de Mme de Tencin. Cette dernière s'est également chargée de la publication des Errata de cette édition très fautive et amputée (500 exemplaires qui devaient être distribués gratuitement avec les volumes non encore vendus) et, avec l'aide de de Boze, de celle de la nouvelle édition de Paris (1749), chez Durand, revue et corrigée par Montesquieu.[2]

Q65. Qui est l'auteur des Essais ?

A. Voltaire B. Diderot C. Montaigne D. Buffon

Réponse C

C'est vers 1572 que Michel Eyquem de Montaigne (1533-1592) entreprend de dicter les Essais, qui l'occupent jusqu'à sa mort. Deux ans plus tôt, il a vendu sa charge de conseiller au Parlement de Bordeaux et s'est retiré en son château du Périgord, dans sa bibliothèque qu'il nomme "librairie". Non qu'il se consacre exclusivement aux Essais : tout en administrant son domaine, Montaigne joue son rôle de gentilhomme catholique dans divers épisodes militaires ou politiques des guerres de religion. Il voyage, est élu puis réélu maire de Bordeaux, sert enfin d'intermédiaire entre le roi

Henri III et le chef protestant Henri de Navarre (futur Henri IV). Les Essais se nourrissent autant de cette expérience que des lectures de l'humaniste dans la « retraite » de sa « librairie ». Montaigne publie les livres I et II à Bordeaux en 1580, puis les augmente et leur adjoint le livre III dans l'édition parisienne de 1588. Il continue ensuite d'enrichir son texte en vue d'une nouvelle édition. De ce travail subsistent deux témoins parfois divergents : un exemplaire des Essais couvert d'additions de la main de Montaigne (dit exemplaire de Bordeaux) et l'édition posthume de 1595.

Q66. La prise de la Bastille a eu lieu en ... ?

A. 1792 B. 1830 C. 1795 D. 1789

Réponse D

La prise de la Bastille est un événement de la Révolution française survenu le 14 juillet 1789. La reddition de la Bastille, symbole du despotisme, fit l'effet d'un séisme, en France comme en Europe, jusque dans la lointaine Russie impériale. « Forteresse du secret, et lieu sans justice, la Bastille fut le premier rendez-vous de la Révolution[1]. » Le 14 juillet 1789, jour où la Bastille est prise d'assaut par les Parisiens est, par tradition, considéré comme marquant la fin de l'« Ancien Régime » et le début de la Révolution française. Le président de l'Assemblée Constituante le 14 juillet 1789 est l'abbé Grégoire.

Q67. Quel courant littéraire a marqué la première moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle ?

A. Le surréalisme B. Le symbolisme C. Le réalisme D. Le romantisme

Réponse D

Le romantisme est un courant artistique d'Europe occidentale apparu au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis au XIX<sup>ème</sup> siècle en France, en Italie et en Espagne. Il se développe en France sous la Restauration et la monarchie de Juillet, par réaction contre la régularité classique jugée trop rigide et le rationalisme philosophique des siècles antérieurs.

Q68. Le positivisme est fondé par :

A. Louis Blanc B. Saint Simon C. Auguste Comte D. Proudhon

Réponse C

Le terme positivisme désigne un ensemble de courants qui dérivent principalement de la pensée d'Auguste Comte :

- au départ, le positivisme scientifique d'Auguste Comte (1798-1857), développé de 1830 à 1845,
- l'évolution du positivisme d'Auguste Comte vers une forme "religieuse", avec sa "religion" de

l'humanité (1847-1857),

- le positivisme juridique,
- le positivisme logique fondé dans les années 1920 par le Cercle de Vienne,
- certains courants du positivisme anglais qui dérivent de l'altruisme comtien,
- enfin le néopositivisme contemporain.

Le positivisme a fortement marqué la plupart des domaines de la pensée occidentale, y compris dans le monde anglo-saxon.

Même si la plupart des philosophes contemporains considèrent le positivisme comme dépassé, il n'en reste pas moins qu'un certain esprit positiviste subsiste à travers certaines formes de pensées, et que les structures qu'il a contribué à mettre en place en sont fortement marquées.

Q69. Quelle œuvre de Victor Hugo symbolise le drame romantique ?

A. Hernani B. Les Misérables C. Notre Dame de Paris D. La Légende des siècles

Réponse A

Hernani, ou l'Honneur castillan est une pièce de théâtre de Victor Hugo représentée pour la première fois à la Comédie-Française le 25 février 1830 et publiée la même année.

Cette pièce, parmi les plus célèbres de Victor Hugo et dont la représentation déclencha la bataille d'Hernani, consacra le genre du drame romantique.

Q70. Le Radeau de Méduse est un tableau de... ?

A. Delacroix B. Géricault C. David D. Ingres

Réponse B

Le Radeau de la Méduse est un tableau de Théodore Géricault actuellement conservé au musée du Louvre, à Paris.

Q71. Voyage au bout de la nuit est l'œuvre de... ?

A. Gide B. Céline C. Aragon D. Camus

Q72. A la Recherche du Temps Perdu est l'œuvre de... ?

A. Zola B. Gide C. Proust D. Aragon

Réponse C

À la recherche du temps perdu est un roman de Marcel Proust, écrit entre 1908-1909 et 1922 et publié entre 1913 et 1927 à travers sept tomes, dont les trois derniers parurent après la mort de l'auteur. Plutôt que le récit d'une séquence déterminée d'événements, cette œuvre s'intéresse non pas à la mémoire du narrateur mais à une réflexion sur la littérature : « J'ai eu le malheur de commencer mon livre par le mot « je » et aussitôt on a cru que, au lieu de chercher à découvrir des lois générales, je m'analysais au sens individuel et détestable du mot » écrit Marcel Proust.

Q73. Quel auteur a fondé le courant existentialiste ?

A. Sartre B. Aragon C. Eluard D. Butor

Réponse A

L'existentialisme est un humanisme est un ouvrage philosophique de Jean-Paul Sartre, publié en 1946 et considéré comme l'exposé de sa conception philosophique, l'existentialisme. Il est le compte rendu d'une conférence réalisé en octobre 1945 à Paris

Q74. Quel auteur n'a pas participé au « Nouveau Roman » ?

A. Robbe-Grillet B. Butor C. Sarraute D. Claudel

Réponse D

Alain Robbe-Grillet, Michel Butor et Nathalie Sarraute sont tous les trois les grands représentants du Nouveau Roman, un courant littéraire de la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Quant à Paul Claudel, né le 6 août 1868 à Villeneuve-sur-Fère dans l'Aisne et mort le 23 février 1955 à Paris, il ne pouvait faire partie de ce courant. Il était dramaturge, poète, essayiste et diplomate français. Il fut membre de l'Académie française.

Q75. Quel auteur n'a pas participé au « théâtre de l'absurde » ?

A. Jarry B. Giraudoux C. Beckett D. Ionesco

Réponse B

Hippolyte Jean Giraudoux[1], né le 29 octobre 1882 à Bellac en Haute-Vienne et décédé le 31 janvier 1944 à Paris, était un écrivain et un diplomate français.

Brillant étudiant et soldat décoré pendant la Première Guerre, il occupa des fonctions diplomatiques et administratives et fit paraître des romans (Suzanne et le Pacifique en 1921, Siefried et le Limousin en 1922) avant de se diriger vers le théâtre après sa rencontre avec le comédien Louis Jouvet qui mettra en scène et interprétera ses œuvres principales.

Auteur de romans, nouvelles et essais, il est aujourd'hui surtout connu pour son théâtre qui compte

des pièces célèbres comme Amphitryon 38 (1929), La guerre de Troie n'aura pas lieu (1935), Électre (1937) ou Ondine (1939) ou La Folle de Chaillot jouée en 1945 après sa mort. Jean Giraudoux a participé comme d'autres dramaturges des années 30-40 (Cocteau, Sartre, Camus par exemple) à la réécriture des mythes antiques éclairés par les mentalités modernes. Il a su également associer le tragique et le léger dans une langue élégante et fine, parfois même poétique comme dans Intermezzo ou Ondine.

Germanophile et diplomate de carrière, il est Commissaire général à l'information en 1939-1940 et sa situation pendant l'Occupation est complexe et son rôle contrasté.

Jean Giraudoux meurt à Paris le 31 janvier 1944, à l'âge de soixante et un ans, à la suite d'un empoisonnement alimentaire ou d'une inflammation du pancréas.